

ARTICLES DE PRESSE

Chaparrí, les sept ours de la montagne sacrée

Un film de Nathalie GRANGER-CHARLES-DOMINIQUE et André CHARLES-DOMINIQUE

www.filmchaparrí.com

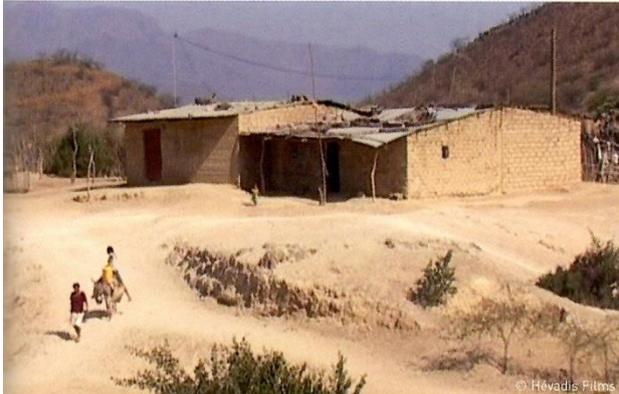
Visa d'exploitation : 126624



Chaparri Les Sept ours de la montagne sacrée

de Nathalie Granger-Charles-Dominique et André Charles-Dominique

D'anciens chasseurs se sont constitués en "communauté écologique". Un documentaire inspirant, qui témoigne avec sensibilité de la puissance d'une utopie en marche : en se réconciliant avec la nature, l'homme se réconcilie avec lui-même.



★★★ Dans le nord du Pérou, la forêt sèche de Chaparri, territoire austère dévasté par vingt ans de chasse, de déboisement intensif et d'exploitation minière, abrite maintenant une réserve naturelle, peuplée d'animaux en voie de disparition (dont le fameux et charmant "ours à lunettes") et gérée par des "comuneros" locaux. Avec ce film, André Charles-Dominique, ancien ingénieur agronome, et Nathalie Granger-Charles-Dominique, chorégraphe reconvertie dans le documentaire, témoignent de cette double renaissance : celle d'une nature désormais luxuriante et celle d'anciens paysans sans terre, qui ont su aussi bien s'approprier leur environnement que s'emparer de leur destin - ou plutôt, lier vertueusement leur destin à leur environnement. Car ces quelque cinq cent familles ont décidé de lutter en se constituant en "communauté écologique". Leur pari : un animal vivant vaut plus qu'un animal mort (de quoi bouleverser durablement les us et coutumes de tous ces villages de chasseurs). Autrement dit, pratiquement, un animal "rapporte" plus, puisque la réserve génère un tourisme qui finance le développement des écoles et des services de santé locaux. Et, symboliquement, sa valeur rejaillit sur l'ensemble du groupe, qui reconquiert ainsi, dans cet accomplissement autonome et collectif, une fierté et une dignité perdues. En immersion, filmé à hauteur d'hommes et émaillé d'interviews des différents "comuneros", le documentaire a la force d'un constat. Loin d'asséner un discours idéologique ou militant, il donne à voir humblement la puissance d'une utopie en marche, qui, en réconciliant les hommes avec la nature, les réconcilie surtout avec eux-mêmes et, partant, avec leurs croyances (puisque

DOCUMENTAIRE
Adultes / Adolescents

◆ GÉNÉRIQUE

Images : Nathalie Granger-Charles-Dominique Montage : Nathalie Granger-Charles-Dominique et André Charles-Dominique Son : André Charles-Dominique Production : Hévadis Films Producteurs : Nathalie Granger-Charles-Dominique et André Charles-Dominique Distributeur : Hévadis Films.

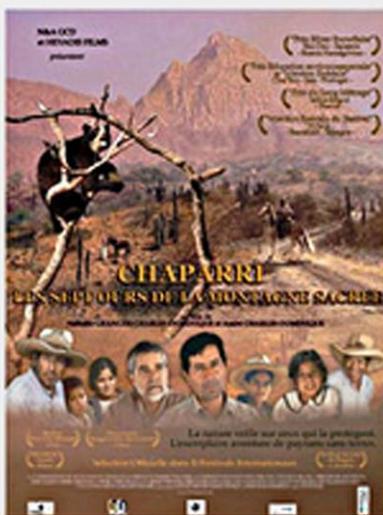
113 minutes. France, 2013
Sortie France : 7 mai 2014

la forêt, longtemps considérée comme maudite, revêt désormais un caractère sacré). De grands concepts écrasants ou abstraits (l'écologie, l'harmonie avec la nature, la générosité, le partage, l'engagement communautaire) prennent ici un sens concret et sensible. *Chaparri* ne tombe pourtant pas dans l'angélisme et n'évite rien des difficultés d'une telle entreprise : braconnage, risque de récupération du projet, dépossession des terres au profit de la culture intensive d'agrocarburants, etc. Le film témoigne même du patient travail de pédagogie auquel se livrent quotidiennement les gardes-parc. Scène-clé du documentaire : ces derniers partent, des jours durant, en expédition jusqu'aux Andes amazoniennes pour récupérer un ours capturé par un braconnier peu conciliant. Le palabre qui s'ensuit, devant tout le village rassemblé sous la surveillance de la police locale, est un modèle de négociation, traduisant l'incessant et nécessaire jeu d'argumentation et de contre-argumentation qui conduit l'interlocuteur récalcitrant à reconsidérer doucement sa position, et même son point de vue sur le monde dans lequel il vit. À défaut de recevoir l'argent qu'il réclamait pour la remise de l'ours, le braconnier se voit offrir un séjour à Chaparri pour qu'il puisse s'en inspirer et, à son tour, modifier tout l'écosystème de sa communauté. Et le spectateur de se retrouver, au terme de son propre séjour à Chaparri, séduit et convaincu lui aussi... **_C.L.**

Visa d'exploitation : 126624. Format : 1,77 - Couleur - Son : Dolby SR. 2 copies.

FROGGY'S DELIGHT (par Philippe Person)

CHAPARRI, LES SEPT OURS DE LA MONTAGNE SACRÉE Nathalie Granger-Charles-Dominique et André Charles-Dominique mai 2014



Réalisé par Nathalie Granger-Charles-Dominique et André Charles-Dominique. France/Pérou. Documentaire. 1h53 minutes. (Sortie le 7 mai 2014).

Chapeau ! On a envie de tirer un grand coup de chapeau aux deux responsables de ce film hors des sentiers rebattus.

Armés essentiellement de leur envie de faire connaître et aimer cette expérience de "communauté écologique" au Pérou, le couple Charles-Dominique offre à ceux qui auront la curiosité de répondre à leur appel presque deux heures en compagnie d'hommes intègres

qui, à leur manière, contribuent vraiment à changer le monde, à le rendre meilleur, et surtout à lui conserver un peu de sa fière beauté farouche et rebelle.

D'une contrée réputée hostile, voire maudite, là où seuls les chasseurs venaient traquer et exterminer les bêtes sauvages, ours à lunettes en tête, des paysans sans terre ont fait un mini-paradis écologique. Alors que la déforestation sévit partout, ils accueillent des chercheurs et des touristes voulant photographier la faune et la flore uniques qui s'épanouissent sur la terre aride du Chaparrí.

Voyage en utopie concrète, le film des Charles-Dominique suit le destin d'un jeune ourson, appartenant précisément à la race des ours à lunettes, que les "comuneros" sont allés chercher hors de la réserve et vont tenter de réimplanter peu à peu auprès de la demi-douzaine de ses congénères déployés dans celle-ci.

Pour une fois, ce séjour en Amérique du Sud, au milieu d'une population indienne, n'implique pas des lamentations sans fin sur la fin d'une ère simple et heureuse.

Sans nier les immenses dangers qui les guettent, et dont ils ont conscience, Nathalie et André ont construit leur film comme une parenthèse optimiste. Ce qui n'aurait pu être qu'un "Connaissance du monde" à l'ancienne devient par leur regard aigu et bienveillant une leçon de vie qu'on n'oubliera pas.

"Chaparrí, les sept ours de la montagne sacrée" de Nathalie Granger-Charles-Dominique et André Charles-Dominique n'a pas les moyens des films animaliers qu'il faut voir avec des lunettes 3D, mais il possède quelque chose de plus provenant des temps où l'homme vivait en harmonie avec les animaux et la nature : une âme.

Chaparrí, les sept ours de la montagne sacrée

Entre l'écologie et la légende



Dans la forêt sèche du Nord du Pérou, après des décennies de déboisement intensif et d'exploitation minière, une communauté paysanne de 500 familles s'est déclarée « communauté écologique », transformant ses anciens territoires de chasse en une réserve où sont réintroduites des espèces menacées. Les revenus de la réserve leur permettent d'améliorer leurs conditions de vie et de financer principalement le développement des écoles et des services de santé dans les hameaux. Les "comuneros", parfois au cours d'aventureux sauvetages d'ours, multiplient les rencontres avec d'autres communautés, jusque dans les Andes amazoniennes, afin de créer un grand corridor biologique, entièrement géré par les populations locales. La réserve de Chaparrí, au Pérou, tente de sauvegarder plusieurs espèces endémiques et menacées d'extinction telles que l'ours à lunettes, le condor des Andes, le pénélope à ailes blanches, le renard du désert, le guanaco (sous-espèce sauvage du lama), ainsi que le tumbes tyrant (de la famille des passereaux... merci Google !). Nathalie et André Charles-Dominique nous présentent un documentaire de facture classique sur un sujet très original et passionnant.



Chaparri, (outre le nom de la réserve où se déroule le film), n'est autre que celui de la montagne qui en domine l'horizon. Elle fut ainsi nommée par les Mochica, population péruvienne contemporaine aux Nazca et était l'objet d'un culte sacré. Elle est encore aujourd'hui vénérée à travers le Pérou par la majorité des chamans. Chaparri est, depuis 1977 et la réforme agraire, une communauté de 500 familles de paysans qui tenta de cultiver elle-même les terres environnantes. Mais faute de moyens, ils vendirent le bois des forêts, chassèrent tous les ours pour leurs organes et laissèrent leurs sources saccagées par les compagnies minières. C'est finalement au début des années 2000 que Porfirio Torres, l'actuel président de la communauté, voulut faire de Chapparri une réserve écologique et convertit ses chasseurs d'ours en garde-chasse. Ce projet et l'engagement total de la communauté paysanne donna l'exemple à l'ensemble des paysans péruviens, tous victimes de l'immobilisme de l'Etat et de ses injustices. Tournées sans grosse équipe technique, avec un matériel réduit, de façon à être prêt à tout moment et pour que le coût soit moindre, ce film-message, sur la conservation d'un écosystème par la population locale a été sélectionné dans plusieurs festivals plus ou moins axés sur l'écologie et la nature et remporta plusieurs prix, à Sarajevo, Seia (Portugal), et Barcelone. C'est du très bon travail, très bien filmé avec des prises de vues animalières et paysagées magnifiques. Les interviews sont souvent intéressantes. Deux regrets néanmoins, ce film péruvien réalisé par un couple français est sans doute un peu trop long et l'absence de positionnement politique des deux réalisateurs quand on sait les difficultés que rencontrent les "comuneros" face au pouvoir politique péruvien frappé d'immobilisme et de corruption. Reste un très beau voyage dans un endroit magnifique au milieu de gens aussi attachants que motivés pour le bien de notre planète.

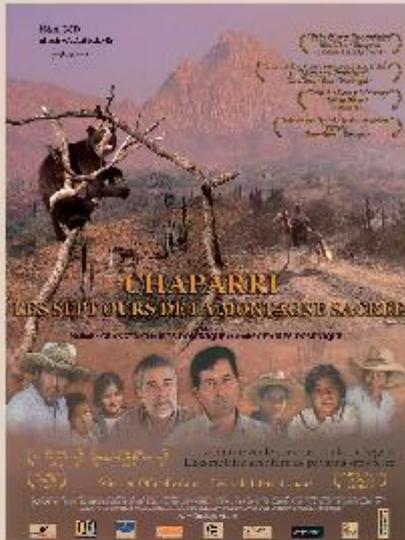


ÉVASIONS

COUP DE CŒUR

Un paradis autogéré

La conservation de la nature a souvent été vue comme un obstacle au développement et est par ailleurs rarement confiée aux autochtones. Ce documentaire montre l'inverse : par la gestion écologique de ses biens naturels, une collectivité rurale péruvienne retrouve



la voie du développement et sa fierté perdue.

Le film a été tourné au nord-ouest du Pérou, une étendue aride au pied de la cordillère des Andes. Dans cette région pauvre, toute la population rurale travaillait jadis pour une *hacienda*. Après la réforme agraire, en 1977, ces paysans sans terre fondent une communauté. Démunis, ils bradent d'abord leur forêt pour le bois, leurs sols pour les minerais et leurs animaux pour la chasse. Au bout de vingt années d'exploitation intense, la désertification rend les lieux invivables. La communauté prend alors un étonnant virage écologique. Elle consacre ses basses terres à l'agriculture biologique et transforme ses anciens territoires de chasse en une réserve où sont protégées et réintroduites des espèces menacées, comme l'ours à lunettes. Les revenus du tourisme permettent aujourd'hui de financer écoles et services de santé.

Convaincue que la sauvegarde de

l'environnement est le seul avenir durable, la communauté de Chaparrí incite désormais ses voisins à suivre son exemple.

Un film techniquement discutable mais qui témoigne avec chaleur qu'un monde respectueux de la nature et des animaux est non seulement possible mais meilleur. < MICHEL BERTROU

Chaparrí, les sept ours de la montagne sacrée de Nathalie Granger-Charles-Dominique et André Charles-Dominique, France, 1 h 53, sorti le 7 mai 2014.

LA PROUESSE Une naissance inédite au Pal

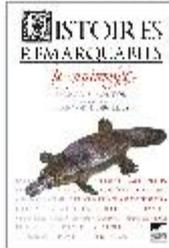
Tom est né le 19 mars dernier. Cet éléphanteau asiatique sera sans nul doute l'une des stars du parc d'attractions et animalier du Pal, à Dompierre-sur-Besbre (Allier), qui a rouvert ses portes le 19 avril. En temps ordinaire, une telle naissance constitue toujours un événement dans un zoo ; ici cela relève presque du miracle ! Tom a en effet partagé le ventre de sa mère, Nina, avec un fœtus mort depuis 2010. Dans son milieu naturel, le bébé n'aurait pas survécu. Il aura fallu toute la mobilisation de l'équipe vétérinaire du Pal (six personnes), conseillée par des experts allemands spécialisés dans les gros mammifères, et quatre jours de lutte à l'éléphanteau pour qu'il soit sorti d'affaire ! C'est la première fois qu'un tel phénomène est constaté. < SERGE TROUILLET

Le PAL, Saint-Pourçain-sur-Besbre, 03290 Dompierre-sur-Besbre. Parc ouvert d'avril à septembre, de 10 h à 18 h ou 19 h. Consulter le calendrier sur www.lepal.com pour connaître les jours et horaires de fermeture. Tarifs un jour : 24 € (plus de 10 ans), 21 € (moins de 10 ans), gratuit pour les tout-petits.

LE BEAU LIVRE

François Moutou, conteur naturaliste

Chaque espèce animale a une histoire qui lui est propre. Histoire remarquable pour peu qu'on prenne la peine d'en reprendre l'évolution imprévisible – qu'elle soit anatomique, biologique, démographique... sans, malgré, contre ou avec les hommes – pour en révéler les singularités. Égrainer quelques-unes de ces histoires édifiantes est sans doute la meilleure manière de plaider pour l'ingénieuse diversité du vivant et de sensibiliser aux pressions anthropiques



qui la menacent. Aussi François Moutou propose-t-il, dans son nouveau livre, un florilège d'histoires zoologiques aussi remarquables qu'instructives. Mammologiste, l'auteur (A 74) traite ici d'une trentaine de mammifères, chacun faisant l'objet d'un chapitre. Si certaines espèces nous sont familières, c'est pour en souligner des aspects qui le sont moins, comme chez le loup africain ou le tigre d'Hyrcanie (Iran). La majorité des animaux présentés restent néanmoins méconnus : découvrez récemment (le tenkile, le kha-

nyou, le sengi, le soala...) ou disparus depuis peu (tels le baiji, l'hippopotame bleu, le kourprey et le thylacine). L'ouvrage fait en cela écho à *Animaux Disparus*, publié il y a peu chez le même éditeur¹, mais penche plus franchement du côté de la vie. De même, si l'auteur s'inscrit ici dans l'héritage de Buffon, c'est pour prendre plus clairement que son modèle le parti de l'animal. < MICHEL BERTROU

¹ Voir La Semaine Vétérinaire n° 1577 du 21/3/2014 en page 56.

Histoires remarquables, les animaux de François Moutou et François Desbordes, éditions Delachaux et Niestlé, 256 pages, 14 x 20,5 cm, 16,90 €.



PARTAGEZ VOS ENVIES D'ÉVASION !
N'hésitez pas à nous envoyer vos aventures ou vos bons plans à redaction-swipointveterinaire.com

TELERAMA (par Nicolas Didier)



Dans le nord-ouest du Pérou, une communauté de paysans a transformé ses anciennes terres de chasse en réserve naturelle... Le documentaire de Nathalie Granger et André Charles-Dominique est un apaisant voyage à travers la faune et la flore de la forêt péruvienne. — N.Di.

Nicolas Didier

LA CHAINE DU COEUR

Dans la forêt sèche du Nord du Pérou, après des décennies de déboisement intensif et d'exploitation minière, une communauté paysanne de 500 familles s'est déclarée "communauté écologique", transformant ses anciens territoires de chasse en une réserve où sont réintroduites des espèces menacées telles que l'ours à lunettes ou la pava aliblanca.

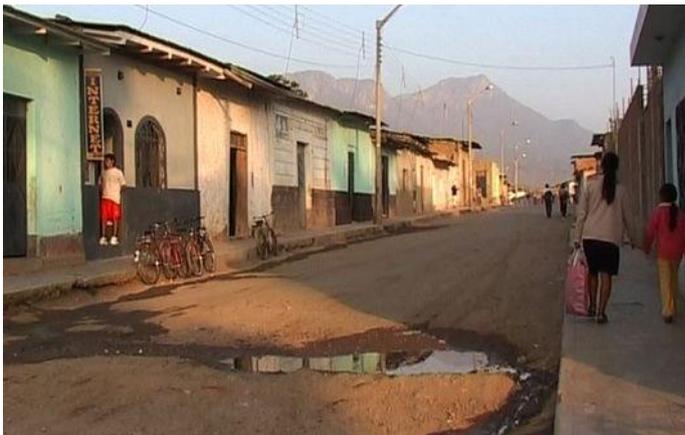
Un documentaire écologique à ne pas manquer !

En salles le 7 mai 2014.

LE MONDE (par Sandrine Marques)

« Chaparri, les sept ours de la montagne sacrée » : entre écologie et pédagogie

Le Monde.fr | 06.05.2014 à 07h32 | Par Sandrine Marques



Le film s'ouvre sur un récit légendaire que rapporte un vieux paysan. Il raconte la traque d'un ours sacré par des chasseurs et son abandon à la mort. Les prédateurs seront punis pour leur acte sanguinaire, en dépit du respect témoigné à l'animal.

Cette histoire donne la tonalité et l'essence du film que réalisent, à quatre mains, Nathalie Granger-Charles-Dominique et André Charles-Dominique. Il y est tout à la fois question de préservation de la nature et du malheur engendré par la convoitise des hommes, qui agissent selon une logique destructrice de subsistance.

Dans la région pauvre et sèche du nord-ouest du Pérou où les réalisateurs sont allés planter leur caméra, c'est ainsi que les hommes vivent. Là, se dresse le mont Chappari, la montagne la plus crainte par les habitants. Une immense étendue de pampa s'étire à ses pieds, aride et rocailleuse.



Une image du film documentaire français de Nathalie Granger-Charles-Dominique et André Charles-Dominique, "Chaparrí, les sept ours de la montagne sacrée". | HÉVADIS FILMS

UN PROJET ÉCOLOGIQUE EXEMPLAIRE

Ce documentaire pédagogique met en lumière un projet écologique exemplaire qui a permis aux autochtones de préserver leurs terres de l'exploitation minière intensive et d'améliorer leurs conditions de vie. Emailé de témoignages et de récits légendaires, ce film, qui aurait sans doute gagné à voir sa durée resserrée, est une source d'inspiration et de réflexion. Développant une agriculture respectueuse des terres, les « comuneros » ont résisté aux séductions des grosses compagnies. Le fruit de leur dur labeur a permis à ces paysans d'ouvrir des écoles et de mettre en place un accès aux soins.



Une image du film documentaire français de Nathalie Granger-Charles-Dominique et André Charles-Dominique, "Chaparrí, les sept ours de la montagne sacrée". | HÉVADIS FILMS

On comprend que les réalisateurs aient voulu consacrer un film à ce type d'initiatives peu communes dans la course effrénée au profit qui caractérise l'époque. La pertinence du projet et l'authenticité de ceux qui le portent forcent le respect.

Film documentaire français de Nathalie Granger-Charles-Dominique et André Charles-Dominique (1 h 53).

Sur le Web : www.hevadis.com/chaparrí